

Concile de si on ne vouloit pas, de protester qu'il empê-  
choit que cette affaire ne fût décidée dans un  
Royaume étranger. Sur cette remontrance le  
1107.] Concile accorda à l'Empereur le delai d'une an-  
née, afin qu'il pût lui même aller à Rome pour  
y plaider la Cause dans un Concile general qui  
en seroit le juge.

Voyage de  
l'Empe-  
reur en  
Italie.

L'Empereur différa son départ jusqu'à ce qu'il  
eût réglé entièrement les affaires de l'Empire; &  
après l'avoir fait, il tint au commencement de  
l'an 1110 une Assemblée à Ratisbonne, dans la  
quelle il déclara qu'il avoit resolu d'aller à Rome  
pour y recevoir la Couronne Imperiale, & re-  
gler les differens qu'il avoit avec le Pape. Il or-  
donna aux Princes de l'Empire de se disposer à  
l'accompagner, & de mettre une armée sur pied  
pour le mois d'Avril. Il partit en ce temps-là  
comme il l'avoit resolu: son armée composée de  
trente mille chevaux fut divisée en deux; il se ren-  
dit avec une partie à Yvrée, l'autre l'attendit à No-  
vare, & le joignit proche de Milan, où il fut  
couronné Roi de Lombardie par l'Archevêque  
Chrysolais. Il passa ensuite le Pô & se rendit à  
Plaisance, où il séjourna quelque temps & à  
Parme, pendant qu'il faisoit negocier par ses  
Députés avec la Princesse Mathilde, à qui il  
conlerva ses Etats, à condition qu'elle ne s'op-  
poseroit point à son passage. La saison étant fort  
avancée, il perdit quantité de chevaux de bagage  
en traversant l'Apennin, ce qui l'obligea de  
s'arrêter quelque-temps à Florence, où il passa  
les Fêtes de Noël: delà il se rendit à Sutri, après  
avoir ruiné en passant la ville d'Arezzo, qui vou-  
loit s'opposer à son passage.

Traité en-  
tre le Pape  
& l'Em-  
pereur.

Les Ambassadeurs qu'il avoit envoieés au Pape  
le vinrent trouver en cet endroit avec des Legats  
de Sa Sainteté; & ils convinrent que le Pape cou-  
ronneroit Henri, & que ce Prince accorderoit la  
liberté aux Eglises, & ne donneroit plus l'In-  
vestiture des Evêchez, à condition qu'il retireroit  
les Duchez, les Comtez, les Marquisats, les  
Terres, les droits de Monnoye, de Justice, de  
Marchez, les Redevances, Péages & autres biens  
qu'ils tenoient de l'Empire. Cette convention  
sembloit donner gain de cause à l'Eglise; mais  
dans le fond elle dépouilloit les Evêques de  
leurs biens & de leurs Dignitez, pour un hon-  
neur chimerique, & les réduisoit à une extrême  
pauvreté. L'Empereur prévoiant de deux choses  
l'une, ou que cette convention seroit executée,  
& qu'il y gagneroit beaucoup, ou que si le Pape  
ne pouvoit pas faire resoudre les Evêques d'Alle-  
magne à quitter ces grands biens, il rentreroit  
dans ses droits touchant les Investitures: il ne fit  
point de difficulté de ratifier ce Traité, à condi-  
tion que le Pape le seroit approuver aux Evê-  
ques. Le Pape de son côté, à qui il n'en coûtoit  
rien, & qui n'étoit pas fâché d'humilier par là les

Evêques d'Allemagne, fut aussi ravi de ce Traité;  
ainsi il fut signé & juré, & des étages donneés de  
part & d'autre.

Après la conclusion de ce Traité l'Empereur Le Pape  
s'approcha de Rome, & arriva l'onzième de l'ordre de  
Février de l'an 1111. à la ville Leonine, où il fut d'abord ar-  
reçu par le Clergé & par le Peuple qui vinrent  
au devant de lui, & le conduisirent avec des ac-  
clamations jusqu'à la Basilique de Saint Pierre, <sup>chez par</sup>  
où il trouva le Pape avec les Cardinaux qui l'at-  
tendoient au haut des degrez: il baïsa les pieds <sup>l'ordre de</sup>  
de Sa Sainteté, & ensuite le front, les yeux & la <sup>l'Empe-  
reur.</sup>  
bouche, & entra dans l'Eglise à la droite du Pape  
qui celebra la Messe. Quand le temps de la cere-  
monie du Couronnement fut venu, le Pape de-  
manda à l'Empereur s'il ne vouloit pas faire ob-  
server le Traité dont ils étoient convenus, & re-  
mettre les Investitures: l'Empereur lui fit répon-  
se qu'il étoit prêt de le faire, pourvu que les Evê-  
ques d'Allemagne y consentissent; qu'il falloit  
sçavoir quel étoit là-dessus leur sentiment. Les  
Evêques d'Allemagne ne manquerent pas des y  
opposer de toute leur force & de se plaindre de  
ce que le Pape vouloit disposer d'un bien qui ne  
lui appartenoit pas. Le Pape eût beau leur re-  
montrer que ces biens leur étoient à charge, &  
qu'ils ne devoient point faire difficulté de les re-  
mettre à l'Empereur; ils ne voulurent jamais con-  
sentir à une condition si défavantageuse. Sur ces  
altercations Henri fit sommer le Pape de le cou-  
ronner; & comme il refusa de le faire, il le fit  
arrêter par ses Gardes, & plusieurs Cardinaux  
avec lui. Le bruit s'en étant répandu dans la  
Ville, les Romains prirent les armes, animes  
par les Cardinaux de Fiescati & d'Ostie, tuèrent  
plusieurs Allemans répandus dans la Ville, atta-  
querent vivement les Troupes de l'Empereur.  
Le combat fut opiniâtre de part & d'autre; l'Em-  
pereur y courut risque de la vie; mais enfin il re-  
poussa les Romains, & sortit de Rome deux jours  
après, emmenant avec soi le Pape & les Cardi-  
naux prisonniers. Il demeura près de deux mois  
aux environs de Rome, jusqu'à ce qu'enfin le  
Pape pour faire cesser la guerre qui étoit prête de  
s'allumer, & pour obtenir sa liberté, resolut de lui  
accorder les Investitures, & de le couronner.

En étant convenu avec l'Empereur, ils rentrèrent Le Pape  
dans Rome le treizième d'Avril, & s'étant ren-  
du à la Basilique de Saint Pierre, l'Empereur les investit  
reçut la Couronne Imperiale de la main du Pape. <sup>l'Empe-  
reur.</sup>  
On dit même que Sa Sainteté le communia d'u-  
ne moitié del'Hostie qu'il avoit consacré, pro-  
testant qu'il la lui donnoit pour être le sceau &  
le gage de la Paix qu'il avoit faite avec lui, & de  
la concorde qui étoit entre eux; & que celui des  
deux qui romproit cet accord & violeroit cette  
Paix, seroit séparé du Royaume de JESUS-  
CHRIST. Le Pape lui donna aussi la Bulle de  
la.